

## Homélie du dimanche 29 octobre 2017

*(Exode 22-20-26 ; Psaume 17 ; 1 Thessaloniciens 1,5-10 ; Matthieu 22,34-40)*

Frères et sœurs, le message de cette page d'Évangile est limpide : pour Jésus, c'est clair, il n'y a rien de plus important que d'aimer Dieu, aimer son prochain et s'aimer soi-même ! Tout est dit, tout est là... Il ne reste plus qu'à essayer de le vivre...

Aimer Dieu peut cependant nous apparaître assez compliqué : aimer quelqu'un qu'on voit, ce n'est déjà pas toujours évident, mais aimer quelqu'un qu'on ne voit pas, ça demande une gymnastique spirituelle ! Si Jésus utilise le verbe « aimer », c'est parce qu'il désire que notre relation à Dieu ne soit pas seulement « intellectuelle », mais qu'elle concerne l'ensemble de nos aptitudes humaines : l'intelligence, la confiance, les sentiments, la volonté. Croire en Dieu, ce n'est donc pas seulement affirmer « Dieu existe », mais c'est désirer adhérer par amour à ce qu'il est, à son être, à sa personne. Pour croire en Dieu, nous sommes donc invités à faire appel à tout ce qui fait notre humanité : le courage, le désir, l'espérance, la fidélité.

Jésus nous dit quelque chose d'encore plus surprenant : pour lui, aimer son prochain comme soi-même est du même ordre que d'aimer Dieu ! Le Christ nous dit que ces deux commandements sont semblables... C'est comme si nous devions comprendre que l'un ne va pas sans l'autre : il serait illusoire de vouloir aimer Dieu sans prendre soin de soi et des autres ; il serait tout aussi illusoire de chercher à s'aimer, à aimer son prochain, sans se tourner vers la source de l'amour !

Alors, commençons par le début : s'aimer soi-même... Saint Paul nous donne des indices dans la deuxième lecture de ce jour : la simplicité, l'accueil de ce que l'on est, la joie simple de reconnaître nos capacités, nos talents, les dons que nous avons reçus et que nous pouvons partager. Dans notre prière, nous pouvons demander cette grâce de savoir nous aimer nous-mêmes, sans orgueil mais avec cette bienveillante lucidité sur ce que nous sommes !

Et puis il y a l'amour des autres... Dans la première lecture, le Seigneur nous rappelle l'importance du service, de l'attention aux personnes en précarité. Puisque nous avons tous nos fragilités, nous sommes invités à soutenir, être compatissant, généreux auprès de toutes les personnes que nous rencontrons... Aimer l'autre pour mieux l'accueillir, le respecter, l'aider à grandir !

Frères et sœurs, plaçons l'amour au-dessus de tout cette semaine ! Que notre prière nous greffe à Celui qui est l'amour ! Avec le psaume de ce jour, proclamons : « je t'aime, Seigneur, ma force ; tu m'as libéré, car tu m'aimes ! » Amen.